



HAL
open science

Le numéral une catégorie sui generis à partir de l'exemple du gbaya, une langue oubanguienne isolante à très faible morphologie

Paulette Roulon-Doko

► To cite this version:

Paulette Roulon-Doko. Le numéral une catégorie sui generis à partir de l'exemple du gbaya, une langue oubanguienne isolante à très faible morphologie. Shigeki Kaji. Proceedings of the 8th World Congress of African Linguistics, Kyoto 2015, Research Institute for Languages and Cultures of Asia and AFRICA (ILCAA), pp.67-76, 2017, Proceedings of the 8th World Congress of African Linguistics, Kyoto 2015, 978-4-86337-233-7. halshs-01695472

HAL Id: halshs-01695472

<https://shs.hal.science/halshs-01695472>

Submitted on 29 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le numéral une catégorie *sui generis* à partir de l'exemple du gbaya, une langue oubangienne isolante à très faible morphologie

ROULON-DOKO, Paulette

LLACAN (UMR 8135 du CNRS)- INALCO - Labex EFL

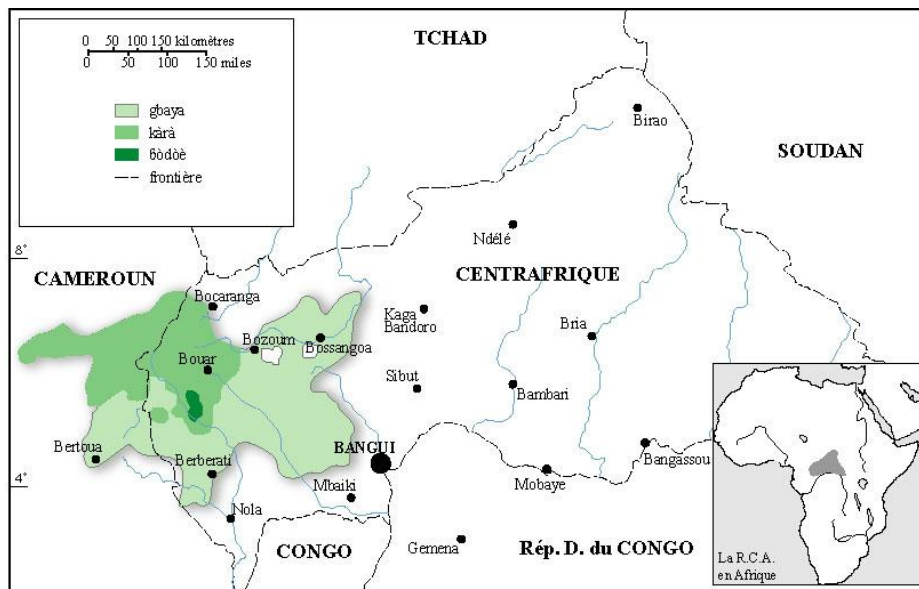
roulon@vjf.cnrs.fr

1. Introduction

Le numéral (expression du nombre) pose un problème récurrent d'identification catégorielle. Est-ce un nom, un adjectif ou un déterminant ? Historiquement il a très longtemps, pour le français, été classé parmi les noms, comme l'adjectif auquel il reste d'ailleurs associé lorsque celui-ci a été reconnu comme une catégorie autonome distincte du Nom (Saulnier, 2011). Le cardinal est considéré comme une catégorie propre par Hurford (1975) et Greenberg (2000) qui l'étudient principalement dans sa fonction attributive mais n'abordent pas la question de son rôle dans une construction prédicative, ni ses emplois en tant que nombre mathématique. Très souvent les définitions se basent essentiellement sur des critères morphologiques, pour distinguer en particulier, le cardinal de l'ordinal.

Dans le cas d'une langue à très faible morphologie comme le Gbaya, langue oubangienne (Niger-Congo, Adamawa oriental) de Centrafrique, l'analyse se fonde nécessairement sur des critères syntaxiques. Le gbaya du Nord-ouest qui fait partie du groupe Gbaya-Mandja-Ngbaka comprend six dialectes : quatre en République Centrafricaine [bòdòè, bòkpan, bònìnà, bùgù] couramment regroupés sous l'appellation Gbaya-kara, et deux au Cameroun [bòyà and yàáyùwèè]. Cette étude traite du Gbaya bòdòè qui est parlé par 5000 personnes à l'Ouest de la R.C.A.

Le corpus utilisé pour ce travail comprend 31 contes, 1 heure de jugement et un récit (enregistrés entre 1969 et 1995) et 1 conte et 6 récits (enregistrés en 2011).



Carte 1. Les langues Gbaya

2. La situation du numéral en Gbaya

2.1. L'expression du nombre mathématique

Le numéral regroupe les termes dédiés à l'expression du nombre mathématique. Il s'agit d'unités lexicales, en inventaire théoriquement non limité, dont l'emploi réel dans mon corpus

(oral en situation) n'en fait apparaître qu'un inventaire réduit, les plus fréquentes étant les nombres de 1 à 10.

Le système gbaya est un système de base 10, dont les cinq premiers nombres sont des termes simples. Deux d'entre eux présentent en variante libre introduite par ~ dans le tableau :

kpók	« un »
yítòó ~ yítòó¹	« deux »
tààr	« trois »
náár	« quatre »
mòòró ~ mòr-kó²	« cinq »

Les nombres suivants, de 6 à 9, sont formés en ajoutant successivement à 5 les chiffres de 1 à 4 par l'intermédiaire du fonctionnel *dòh* « derrière, après »³ toujours suivi du ton haut du morphotonème relationnel⁴, selon la structure < 5 derrière.D [1 à 4] > qui exprime le nombre résultant de la somme des chiffres le composant.

mòòró	dòh	kpók	« six »
cinq	derrière.D ⁵	un	
mòòró	dòh	yítòó	« sept »
cinq	derrière.D	deux	
mòòró	dòh	tààr	« huit »
cinq	derrière.D	trois	
mòòró	dòh	náár	« neuf »
cinq	derrière.D	quatre	

Le nombre 10 est un terme composé, *búkú* (*bu* « enrouler sur soi » / *kú*⁶ « main »). Les chiffres de 11 à 19 sont, eux, formés sur ce nombre '10' que suit le nombre d'unités à ajouter – de 1 à 9 –, par l'intermédiaire non plus du relateur *dòh* comme précédemment, mais par celui du syntagme *zàhàà* (dans.D.DEF) signifiant « le dedans, l'intérieur »⁷, littéralement < 10 dedans [1 à 9] >.

búkú	zàhàà	tààr	« treize »
dix	intérieur.D.DEF	trois	

Le terme *bú* qui résulte de la réduction au premier élément du composé *búkú* « dix » est un nom que je traduirai en français par « dizaine ». Comme tout nom, il peut être directement suivi par l'indication de la quantité à exprimer – de 2 à 9 –, permettant ainsi d'exprimer les dizaines de 20 à 90⁸. C'est également le cas du nom *góm-mà* « centaine » qui admet la postposition directe d'un nombre pour exprimer les centaines de 100 à 900. Ce même terme employé seul désigne le nombre '100'.

bú	náár	« quarante »	góm-mà	mòòró	« cinq cent »
dizaine	quatre		centaine	cinq	

Lorsqu'il s'agit de combiner centaines et dizaines, le gbaya a recours au fonctionnel *nè* « avec », comme dans l'exemple suivant :

1.	góm-mà	yítòó	nè	bú	tààr	zàhàà	mòòró	dòh	náár
	cent	deux	avec	dizaine	trois	dans.D.DEF	cinq	derrière.D	quatre
	NOM	NUM		NOM	NUM		NUM		NUM
	200			30			9		

Deux cent trente neuf

2.2. Le fonctionnement syntaxique des numéraux

Le fonctionnement syntaxique des numéraux combine divers comportements qu'ils partagent avec d'autres catégories, sans pour autant pouvoir être considérés comme membres à

part entière de l'une d'elles. Le numéral en gbaya est attesté dans trois principales fonctions (i) en fonction de déterminant, (ii) en construction prédicative et aussi (iii) dans des emplois adverbiaux.

2.2.1. Le numéral déterminant d'un Nom

Au sein d'un syntagme nominal, deux positions sont attestées pour le numéral : soit après, soit avant le nom déterminé (Dé).

a) Postposé au Nom qu'il détermine

Le numéral se place tel quel après le nom ou le pronom qu'il détermine sans aucune modification de celui-ci. Cette postposition directe après un nom est comparable à la celle des démonstratifs ou de l'adjectif-adverbe et ne peut par contre pas être rapprochée de celle d'un nom qui réclame, en cette position, la médiation du connectif tonal. Ils permettent dans cet emploi l'expression du nombre. Le nom qu'ils déterminent représente l'unité que le nombre qui suit multiplie. Cette construction correspond donc à une opération de multiplication.

2.	bēm	tààr	3.	dùà	mòòrò	4.	ʔéé	náár
	enfant	trois		cabri	cinq		nous	quatre
	<i>Trois enfants</i>			<i>Cinq cabris</i>			<i>Nous quatre</i>	

Au sein des déterminants (Dt) qui peuvent être postposés à un Nom, le numéral se place avant les démonstratifs et les spécificateurs (tous, aussi) et après les autres déterminants (anaphorique, Nom/Pronom déterminant).

5.	bókóbēm	kɔ̀ɔ̀	náár	hè	fét
	filles	de.3S	quatre	cet	tout
	NOM	PRONOM	NUMERAL	DEMONSTRATIF	SPECIFICATEUR
	Dé	Dt	Dt	Dt	Dt

Toutes ses quatre filles-ci.

Dans le cas d'une suite verbale (V1V2), deux positions sont attestées pour le numéral qui détermine le nom objet de V1, soit il se place juste après le nom objet précédant V2, soit il est repoussé, V2 s'intercalant entre V1 et le nom objet.

6.	ʔá-nè	yòò	yérè	náár	ʔá	nù	ʔòé
	voilà_que	ACC.frapper_violemment.D	buffle	quatre	I.ACC.jeter	terre	aussi
		V1	[N	NUM	V2]

Et [il] frappe violemment quatre buffles qu'il jette à terre aussi. (T9-C7 030)⁹

7.	kóé	né	hér	gúááá	ʔá	nù	náár	ʔòé
	écureuil	INAC.aller	I.ACC.attacher	bois_de_feu.DUR	I.ACC.jeter	terre	quatre	aussi
		V1	[N		V2		NUM]

L'écureuil va ficeler quatre fagots qu'il jette aussi par terre. (T78-C189 032)

Le numéral ne peut occuper seul les fonctions sujet ou objet dans un énoncé à prédicat verbal. Pour exprimer de façon neutre un nombre dans ces positions, le gbaya a recours au pronom indéfini spécifique *mà* « un certain », IND dans le mot à mot. Ce pronom sert alors de support au numéral qui le détermine, comme il peut déterminer tout nom, pour référer à une multiplication.

8.	mà	yíitòó	fé	kéí
	IND	deux	INAC.mourir	quant_à.LOGS
	Sujet		Verbe	

Deux sont quant à eux morts (T9-C7 031)

9. **ʔám kpá mà kpók ná.**
 1S INAC.trouver [IND un] NEG
 [Naa-non-mbol, la boule que tu m'as lancée.] *je n'en n'ai pas attrapé un seul [morceau].*
 (T21-C159 137)

b) *Préposé au Nom qu'il détermine*

Lorsque le numéral se place devant le nom qu'il détermine il développe une valeur qualificative. En cette position le numéral supporte le ton haut H du déterminatif tonal glosé D qui modifie son schème tonal en fonction du premier ton du déterminé, d'une façon comparable aux adjectifs préposés à un nom. Le numéral exprime alors une valeur ordinale : '2' signifie « deuxième », '3' signifie « troisième », etc.

10. **tààr bêm**
trois.D enfant
Un troisième enfant

11. **tàár tùa hẹ**
trois.D maison cette
Cette troisième maison

Le comportement du numéral consiste ici en une conversion comparable à celle de certains noms qui, antéposés au nom qu'ils déterminent et supportant de la même façon le ton haut H du déterminatif tonal, développent une valeur qualificative (*wèè* « feu » > « chaud »; *fɔrò* « éléphant » > « énorme », par ex.). En gbaya, l'ordinal n'est pas, comme en français, une forme dérivée du cardinal. C'est par conversion que le numéral exprime l'ordre alors que dans les autres positions il exprime le nombre. Il n'y a donc pas lieu en gbaya de distinguer le cardinal de l'ordinal et je ne retiens de ce fait que le terme numéral (NUM).

Se distinguant des autres numéraux, le numéral '1' *kpók* produit bien par conversion une valeur qualificative, mais celle-ci n'exprime pas l'ordre mais l'identique, traduit par « même ».

12. **kpók bókóbêm**
 même fille
La même fillette

Les termes « premier » *i.e.* la valeur ordinale de '1', et « dernier », sont pris en charge par un nom qualificatif¹⁰, respectivement *kùtì* pour « premier » et *sòn-kùdĩ* pour « dernier », termes qui n'ont aucune relation avec les numéraux.

La marque de pluriel *ʔó* glosée PL qui est facultative en gbaya peut très bien coexister avec un numéral sur un même nom :

13. **ʔà tjà ʔéné ʔó kòò yíító hẹ,**
 3S ACC.dire 2P [PL épouse deux ce_ci]
Il a dit : vous les deux épouses là... (T5-C70 005)

Comme tout adjectif, le numéral peut être nominalisé par l'adjonction du nominalisateur -à. Il forme ainsi un nom < NUM.D.-à > qui fonctionne de façon autonome désignant alors de façon générique la qualité exprimée, à savoir en règle générale l'ordre, et pour *kpók* '1' l'identique. Cette forme nominalisée fonctionne syntaxiquement comme un nom. Cependant elle ne peut jamais être introduite par *nè* « comme », ni suivre le verbe d'état *ʔə*, comme peuvent faire les formes nominalisées des adjectifs et des adjectifs verbaux. Ces restrictions rapproche la forme nominalisée du numéral du comportement de la forme nominalisée du nom qualificatif.

14. **tàárà ~ tàráà**
tàár.H.-à
trois.D.NOMIN
Le troisième
15. **mòòròà**
mòòrò.H.-à
cinq.D.NOMIN
Le cinquième

16. **mé tjà kpókà wó yè.**
2s ACC.dire un.D.NOMIN vraiment en_effet
[Lorsque tu vois son visage,] *tu te dis que c'est en effet bien le même.* (T44-C131 077)

2.2.2. Emploi comme adverbe

Le numéral peut enfin être placé en fin d'énoncé où il prend une valeur adverbiale qui exprime toujours le nombre. Deux cas sont à distinguer (i) le numéral seul et (ii) le numéral répété.

a) Employé seul

Cet emploi permet de signifier selon le contexte « à x », « par x » ou « en x », comme le montrent les exemples avec '2' *yíítóó* ci-après.

17. **ʔéé yàkà yíítóó**
nous ACC.partir.D **deux**
Nous sommes partis à deux ~ tous les deux.
18. **gbàpá-ngàzì wí kèkè yíítóó**
les_côtes.D homo ACC.se_diviser.D **deux**
Les côtes se divisent en deux [celles du haut et celles du bas].

Dans le cas de '1' *kpók* c'est la valeur d'unicité qui est retenue dans cet emploi « seul », « tout seul »¹¹.

19. **séká táná nèà kpók**
ensuite tortue ACC.aller.D **un**
Puis la tortue y va toute seule.

b) La répétition à valeur distributive

Il est possible de répéter un numéral placé en fin d'énoncé, ce qui permet alors d'exprimer une valeur distributive < x par x >.

20. **wà gbám gbámí yíítóó yíítóó**
3P INAC.s'associer s'associer.énonciatif **deux deux**
Elles vont deux par deux.
21. **wà ná, wà dé gìmà kpók kpók kpók.**
3P DISCOURS 3P INAC.faire chant **un un un**
Elle leur dit de chanter une par une la chanson. (T11-C13 015)

Dans l'exemple suivant, il s'agit d'argent pour lequel l'unité est la « pièce de 5 francs CFA » *pátà*, et seul le chiffre '10' de *pátà búkú* (~ / dix) « cinquante francs CFA » est répété.

22. **ká zòm gásá ʔàvòkà kówà**
alors très grand avocat de.3P
- ndòwà dóngí sù pátà búkú búkúpè...**
RELATIF.3P INAC.vendre revolu cinq_francs **dix dix.ici**
- Et leurs très gros avocats qu'ils vendaient ici 50 francs pièce.* (Rebelle Belem 041)

2.2.3. Le numéral dans une construction prédicative

Le numéral peut également jouer un rôle prédicatif, en étant soit (i) le second élément d'une prédication sans prédicatif dédié, soit (ii) postposé à un verbe auxiliaire de prédication.

a) *Second élément d'un énoncé juxtapositif sans prédicatif dédié*

Le numéral peut être directement postposé à un Nom ou un Pronom employés seuls (ex. 23) ou comme têtes de syntagme (ex 24), permettant ainsi la prédication du nombre d'une façon neutre. C'est une prédication bien attestée.

23. **wà yíítòó ʔéá.**
 3P **deux** seulement
 PRO NUM
Elles sont deux seulement. (T136-C175 050)

24. **zúdùk bíá tààr**
 lignage.D aulacode **trois**
 SN NUM
Il y a trois races d'aulacodes.

La négation d'une telle prédication recourt, comme toutes les prédications sans prédicat verbal, au verbe *be* « pouvoir être »¹² qui est nécessaire pour supporter le morphème de négation *ná*.

25. **ʔà bé kpók ná**
 3S inac.pouvoir_être **un** pas
Il n'est pas seul. (litt. pas unique)

b) *Postposé à un verbe, auxiliaire de prédication*

Le numéral peut aussi suivre directement le verbe d'état *ʔə* « être ». Un tel énoncé met en valeur l'expression du nombre. Il s'agit en quelque sorte d'une marque d'insistance par rapport à la simple juxtaposition.

26. **wáŋáà hòó màá ʔín mii,**
 fruit.D.cela ACC.atteindre.D l'un_l'autre avec.D plante *sp.*
sá kó nàá-bìrò-kpój gbàŋáà ʔó tààr
 mais pour plante_ *sp.* graine.D.cela INAC.être **trois**
Son fruit ressemble à celui du Ximenia, mais dans celui du Garcinia il y a trois noyaux.

Le numéral peut également suivre directement le verbe *de* « faire » dans son emploi d'auxiliaire de prédication. Dans cet emploi, la prédication du nombre n'est plus un constat comme avec *ʔə*, mais un résultat.

27. **ká wèn dèè yíítòó**
 alors parole ACC.faire.D **deux**
Et cela fait deux fois. (litt. parole fait deux)
28. **ʔí hé mò nèné dèè yíítòó gá...**
 oui comme chose que.2P ACC.faire.D **deux** comme
Oui, puisque vous êtes deux... (T5-C70 108) (il s'agit de jumeaux)

Pour ces prédications qui comportent un verbe, à savoir l'auxiliaire de prédication, celui-ci supporte la négation, comme n'importe quel verbe.

3. Conclusion

Le numéral (NUM) qui, en gbayá, exprime le nombre mathématique ainsi que, par conversion et sans modification formelle, l'ordre, combine de plus les fonctions syntaxiques suivantes :

Fonction syntaxique	construction	Valeur	Ex. tààr « trois »
Dt du Nom postposé	N + NUM	Multiplicateur	bêm tààr « trois enfants... »
Sujet ou objet	mà NUM	Nombre	mà tààr « Trois... »
Dt du Nom préposé	NUM + N	Valeur ordinale	tààr bêm « le troisième enfant... »
Nominalisation	NUM.H.-à	Ordinal	tààrà « le troisième... »
Adverbiale (placé en fin d'énoncé)	NUM simple	"à, par, en nombre"	wà yàká tààr « Ils partent à trois »
	NUM répété	Valeur distributive	tààr tààr « trois par trois »
Énoncé juxtapositif	N / NUM	Valeur neutre	bêm tààr . « Il y a trois enfants »
Énoncé à auxiliaire de prédication	ʔə « être »	Valeur d'insistance	bêm ʔə tààr . « Les enfants sont trois »
	dɛ « faire »	Valeur de résultat	bêm dɛ tààr . « Cela fait trois enfants »

Certains de ces emplois syntaxiques sont partagés par d'autres catégories comme je l'ai signalé, mais ces autres catégories ont d'autres spécificités que ne partagent pas le numéral. Par contre seul le nominal combine l'ensemble des emplois mentionnés, c'est pourquoi je le considère en gbayà comme une catégorie à part entière.

¹ Est une forme archaïque encore bien présente dans le corpus.

² Est une forme attestée dans les langues gbayà – tòngò, bókòtò et lài – parlés dans des régions proches des parlers du Gbayà nord-ouest dont fait parti le bòdòè.

³ La gestuelle associée à ces chiffres donne une clef pour la compréhension de la forme linguistique attestée. On montre les chiffres de 6 à 9 en plaçant les cinq doigts réunis de la main qui forment le 5 derrière un doigt (en commençant par l'auriculaire pour 6) qu'on enserre puis deux, puis trois et enfin quatre.

⁴ Également appelé 'déterminatif tonal', c'est un ton haut flottant qui affecte le schème tonal du terme qui le précède en fonction du premier ton du terme qui le suit. Il est glosé D dans le mot à mot.

⁵ Les abréviations utilisées dans cet article sont N = nom, NUM = numéral, PRO = pronom, V = verbe, SN = syntagme nominal, et pour les gloses : ACC = accompli ; D = morphotonème relationnel ; DEF = défini ; DUR = duratif ; I = infinitif ; IND = indéfini ; INAC = inaccompli ; NEG = négation ; 1, 2 et 3 = personne ; S = singulier ; P = pluriel.

⁶ En bòdòè le terme actuel pour « main » est ʔér tandis que le terme kɔ́ « main » est archaïque. Il ne se retrouve qu'en composition, dans la formation du nombre '10' búkɔ́ et du terme qui désigne « la droite » wéi-kɔ́ (mari / main).

⁷ Suite à une réflexion collective menée au sein du groupe Teltimé sous la direction de Sylviane Schwer (Université de Paris 8), je propose d'expliquer l'emploi de zànyàà « dedans » dans cette construction en postulant une répartition en pile des dizaines : ayant ôté une dizaine, on puise dans la suivante les éléments qu'on va lui ajouter.

⁸ Il s'agit d'une opération de multiplication < NOM NUMERAL > comme cela sera détaillé en 2.2.1.

⁹ Il s'agit de la référence de l'énoncé dans le corpus.

¹⁰ Il s'agit d'une catégorie de termes (NQ) qui partagent plusieurs traits syntaxiques avec les autres catégories d'adjectifs mais s'en distinguent sur d'autres points.

¹¹ Le numéral kpók « un » désigne le nombre mathématique '1' et signifie aussi « unique » et « seul ». Ce terme prend donc en charge trois valeurs : l'unicité, la singularité et l'exclusivité.

¹² La négation en gbaya porte nécessairement exclusivement sur un verbe.

Références bibliographiques citées

Greenberg, J.H. 2000. Numeral. In G. Booij, C. Lehmann et J. Mugdan. *Morphology*. Berlin : De Gruyter : 770-783.

Hurford, J.R. 1975. *The linguistic theory of numerals*. Cambridge University Press, vol. 16.

Saulnier, S. *Les nombres, lexique et grammaire*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, Collection Rivages linguistiques, 299 p.